

Le Ragnarök ou le Crépuscule des Dieux - 1/2

Voici la première partie et la genèse de la légende du Ragnarök (Ragnarok) ou le Crépuscule des Dieux.

Chapitre 1 - Yggdras

Ce chapitre n'a que seule vocation de vous présenter le monde dans lequel va évoluer cette histoire. Juste comme premier pas dans un monde imaginaire qui peut paraître complexe au premier abord, mais pourtant basique et central dans la mythologie Nordique ou plutôt Scandinave (Danemark, Norvège, Suède et Islande)

Donc, comment traiter d'une légende Scandinave sans traiter avant tout du mythique Yggdrasil. Ce terme peut paraître déconcertant mais celui-ci deviendra tout à fait commun par la suite.

Yggdrasil est un arbre. Rien de plus, certains disent que c'est un If, d'autres un Frêne. Oui Yggdrasil est un végétal, mais pas un simple arbre : il est celui que l'on appelle "l'Arbre de l'Univers, de la vie et du Temps" et celui-ci ne meurt jamais.

Pour les vikings, les mondes est constitué de couches superposées maintenant ensemble par cet arbre gigantesque. Lerad, un aigle vit tout là haut dans l'arbre, dans les cieux, et sur ses branches est perché. Il est le "bras droit" du dieux Odin car celui-ci surveille le monde d'en haut et rend compte au grand dieu tout ce qu'il se passe. Mais dans les profondeurs du monde, là où plongent les racine d'Yggdrasil, des monstres démoniaques et malfaisant le rongent, car la mort d'Yggdrasil provoquerait la chute des Dieux.

Sa première racine vient puisser les minéraux dont Yggdrasil à besoin dans la source glacée de Hvergelmir, à Nibelheim (un des neuf monde que soutient l'arbre) ou le "Le Pays Des Brumes". De pays ont coulés jadis les fleuves empoisonnés (Elivagar) qui ont rempli le vide originel qui exister avant la rencontre du Feu du sud et les Glaces du Nord, avant la création de Ymir le géants et des premiers Dieux, connu sous le nom de Ginnugagap. Mais Nidhogg, le serpent mangeur de morts, ronge la racine de l'Arbre Universel pour se remettre des indigestions causées par trop de morts ingurgités.

La seconde racine, quant à elle arrive près du puit de Mime en Jotunheim, "Le Pays des Géants". Ce puit est gardé par la tête de Mime et est une source inépuisable de sagesse et de savoir, dont Mime s'abreuvait jadis grâce à la corne de Gjalar. Odin vint un jour s'abreuver à cette source pour acquérir la sagesse nécessaire à sa puissance divine, mais Mime lui demanda son œil gauche en gage. Odin devenir fameux dieu borgne, se pendit à la suite de ceci aux branches d'Yggdrasil durant neuf jours et neuf nuits et étudia en hurlant les runes gravées dans le seul avant de retomber au sol rempli d'un savoir ultime et infini.

Enfin, la troisième et dernière racine vient plonger dans le puit d'Urd à Idavoll, dans le domaine de Ases (une des deux races des dieux Scandinaves) ou les dieux tenaient conseil quotidiennement. À ce puits se tiennent les Nornes Urd, Verdande et Skuld qui filent inlassablement la tresse du destin de l'univers, la première connaissant le passé, la suivante observant le présent et la dernière distinguant l'avenir. Conscientes des périls qui menacent le monde et de l'importance du frêne qui seul assure sa stabilité, les Nornes sans trêve prennent de l'eau de la source et, l'ayant mélangée à de la terre, en appliquent la boue là où Nidhogg laisse les traces de sa morsure dans l'écorce. De cette eau qui est apportée sur le tronc et en retombe est issue la rosée du matin dont se nourrissent les abeilles dont le miel permet la confection de l'hydromel, boisson prisée des Dieux et de leurs servants. Rien pourtant ne peut arrêter les dommages causés par le serpent de Nibelheim, ni empêcher plus haut les quatre cerfs Dain, Dvalin, Duneyr et Durathror de brouter l'écorce de l'arbre sacré parmi les branches duquel ils courent.

Toujours plus haut, la ramure d'Yggdrasil est animée du va-et-vient perpétuel de l'écureuil Ratatosk qui voyage du pied aux frondaisons de l'arbre où vit l'être le plus élevé de l'univers, le suprême aigle entre les yeux duquel se tient le faucon Vedrfolnir. Amusé, l'écureuil sert de messenger, colportant entre Nidhogg et l'aigle les invectives qu'ils s'échangent. Dans le feuillage du frêne universel vivent en outre deux humains discrets, Lif et Lifthrasir qui, quand se déchaîneront les forces cosmiques du Crépuscule des Dieux, échapperont à la destruction et peupleront un monde régénéré.

Le Ragnarök ou le Crépuscule des Dieux - 2/2

Ainsi sont les neuf mondes que soutient le grand frêne universel Yggdrasil : Muspellheim (pays du feu), Nibelheim (pays des brumes) Gottheim ou Asgard, (pays des Ases), Vanaheim, (pays des Vanes, secondes races de dieux), Jotunheim (pays des géants), Svartalfheim (pays des elfes noirs) Alfheim, (pays des elfes blancs), Helheim, (pays des morts) et Mannheim ou Midgard, (pays des hommes).

Chapitre 2 - Fenrir

Loge Le Géant du Feu, plus connu sous le nom de Loki, le Géant espiègle et maligne, s'accoupla avec une géante terrible là bas en Jotunheim, nommée Angerboda. De cet accouplement démoniaque naquirent trois enfants, et pas des plus insignifiants concernant l'avenir du monde et des peuplants d'Asgard : les Ases.

Le premier fut Fenrir, un loup qui se révélera comme puissant et agressif par la suite. Jormungand, le serpent immense fut quant à lui le second. L'horrible Hel au corps moitié sain, moitié pourri était la troisième.

Les Ases savaient dès lors que ces enfants leur feraient courir un grand danger et que par leur main leur destin était scellé; ce destin auquel les dieux ne pouvaient échapper et que l'on nommait "Ragnarök".

Ainsi, Odin exigea qu'on lui présente devant lui les trois enfants maudits de Loki. Et ceci fut fait. Par la main d'Odin, Jormungand fut jeté dans l'océan en Midgard (monde des humains). Celui-ci tellement grand enroulerait la terre et se mangerait sa propre queue et ses mouvements seraient à l'origine des tremblements de terre. Hel, par son aspect horrible fut envoyée en Helheim (monde des morts) pour y étendre son règne infernal et accueillir les âmes des femmes, des morts de vieillesse ou de maladie (car les âmes des braves morts au combat allaient en Walhalla, le grand Banquet des Dieux, mais cela sera traité un peu plus tard). Fenrir était suivi par la prophétie. Celle-ci disait qu'il serait l'adversaire futur d'Odin. Ainsi, le dieu borgne choisit de le garder auprès de lui pour mieux le contrôler.

Seul Tyr, le dieu du courage et de la guerre, osait s'en approcher. Fenrir était fort, trop fort, et grandit d'une façon inattendue. Pour cela, les dieux fabriquèrent Lödin, un lien si fort qu'il devait retenir Fenrir. Mais le loup ne se laisserait pas mettre un lien si facilement. Les dieux lui lancèrent donc le défi de le mettre lui-même pour tester sa force. Fenrir, sûr de lui mit le lien et le brisa avec une facilité déconcertante. Ainsi Dromi fut forgée. Une chaîne deux fois plus forte. Le même défi fut lancé, mais les Dieux cette fois étaient sûrs de gagner et que Fenrir serait maintenu. Mais celui-ci se débatta tant que Dromi se rompit.

Les dieux ne perdirent pas espoir et demandèrent aux elfes noirs de forger un lien avec leur art de la forge. De l'alliance de six ingrédients magiques (le bruit d'un pas de chat, la barbe des femmes, la racine des montagnes, le tendon d'un ours, la salive des oiseaux et le souffle des poissons), Gleipnir prit forme d'une bande de soie mais de d'une force immense.

Mais Fenrir ne se laisserait pas berner de la sorte par un lien à l'apparence si faible. Les Dieux sûrs d'eux lui promirent la liberté si celui-ci se libérait du lien. En effet ceci voudrait donc dire que rien ne pouvait défier la force du loup... Même pas les dieux. Fenrir n'y croyait mot, mais pour ne pas paraître faible et lâche il accepta le défi. Ainsi, plus il se débattait, plus le lien devenait fort. Enervé par le fait qu'il allait rester attaché le restant de ses jours, Fenrir arracha le bras jusqu'au coude de celui qui lui mit le lien : Tyr.

Les Dieux rassurés et satisfaits, rièrent aux éclats et accrochèrent le lien à un rocher solide. Mais Fenrir déjà tentait de rompre le lien avec ses crocs asserés. Pour contrecarrer son plan, les Eternels, plantèrent un épée dans son palais et dont le pommeau reposait sur sa lèvre.

Fenrir resta ainsi, la gueule béante d'où sa bave coulante forme un fleuve empoisonné nommé Von.

Mais le loup sait ce qu'il adviendra par la suite et se contente de lancer des regards de haine aux dieux.

... A SUIVRE